

Les Objectifs des OMD: Mal Compris ou Mal Conçus ?

par Hamid Tabatabai, Économiste Principal,
Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC), Bureau International du Travail, Genève

Dans un récent *One Pager* intitulé "OMD: Objectifs Mal Compris?", Jan Vandemoortele cherche à corriger un malentendu commun dans la vision conventionnelle des OMD. Il note que les OMD sont pour l'essentiel une extrapolation des tendances globales des années septante et huitante projetées vers l'avenir jusqu' à 2015. Selon lui, il est dès lors nécessaire de se placer au niveau global pour évaluer si le progrès est en bonne voie pour atteindre les objectifs d'ici 2015. Il est erroné selon lui, par exemple, de se regretter le fait que l'Afrique subsaharienne n'atteindra pas les OMD ; ces objectifs n'ont pas été établis spécifiquement pour cette région. Le même raisonnement est applicable, a fortiori, au niveau national. Notre *One pager* argumente que si Vandemoortele avait raison, les OMD ne seraient pas tant mal compris que mal conçus.

Vandemoortele était le vice-président du groupe interinstitutionnel des Nations Unies qui a élaboré les OMD. Son affirmation pourrait donc en principe être présumée comme représentant la vision "officielle". Il apparaît néanmoins qu'elle est en désaccord avec de nombreux documents qui laissent supposer différemment, tant au niveau régional que national. Par exemple, le rapport principal du Projet du millénaire des Nations Unies est rempli d'affirmations telles que: "Les pays d'Asie de l'Est ont, en tant que groupe, bien progressé vers les OMD, mais ces progrès sont inégaux dans la région, dans les pays, et selon les OMD eux-mêmes. Certains pays ont déjà pratiquement réalisé la plupart des OMD et se sont même donnés des objectifs plus ambitieux, les objectifs OMD plus, mais d'autres pays demeurent sensiblement en retard dans la réalisation de certains OMD" (2005, p. 161).

Plus important, l'interprétation de Vandemoortele enlèverait au cadre établi par les OMD une partie importante de sa force, si ce n'est même de sa raison d'être. Il y a plusieurs raisons à cela. La première est relative à la supposition que les OMD ne sont que de simples extrapolations de tendances historiques. Si cela ne se résume qu'à ça, pourquoi se tracasser? S'assurer que des tendances passées se perpétuent ne semble pas nécessiter toute l'agitation qui entoure les OMD. Une justification valable pour établir de tels objectifs serait d'induire des efforts plus importants pour améliorer les performances passées. Les OMD ont vraisemblablement été conçus afin d'accélérer les tendances par le biais de réformes dans les pays en développement d'une part, et d'augmenter les flux d'aide et d'investissements de la part de pays développés d'autre part.

En deuxième lieu, le fait que des objectifs quantitatifs soient basés sur des tendances globales n'est pas, en soi, une raison pour ne pas les appliquer à d'autres niveaux, notamment au niveau régional et au niveau national. En effet, le Rapport du Projet du millénaire des Nations Unies interprète les OMD explicitement comme des "buts applicables aux pays, car c'est dans cet esprit que s'inscrit leur réalisation dans le monde entier" (p. 3).

En troisième lieu, les tendances passées sont une moyenne d'expériences diverses. Certains pays sont manifestement en dessous de la moyenne. Une raison pour établir des tendances passées comme objectifs pourrait être d'encourager les plus faibles à s'élever au niveau moyen. Ceci élèverait également la moyenne. Si telle était l'intention, les objectifs des OMD devraient être appliqués au niveau régional et au niveau



national, et non pas au niveau global duquel ils sont dérivés. Il n'est pas nécessairement vrai qu'interpréter les OMD comme un critère uniforme condamnera inévitablement plus de la moitié des pays de la catégorie des "faibles". Cela ne serait le cas que si les tendances passées persistaient, pas si elles s'accéléraient. Il est en principe possible pour chaque pays d'un groupe de faire mieux que la moyenne passée du groupe.

Finalement, si les OMD étaient destinés à être suivis seulement au niveau global, pourquoi tant de pays tenteraient-ils d'atteindre les objectifs des OMD au niveau national? Clairement, de nombreux pays semblent trouver qu'une interprétation étroite des OMD – selon laquelle ils ne s'appliqueraient qu'au niveau global – est inadéquate et ont adopté la leur. En effet, c'est l'organisation de Vandemoortele, le PNUD, qui mène les efforts de suivi des OMD et insiste sur le reporting au niveau national!

Vandemoortele a néanmoins certainement raison lorsqu'il affirme que ce serait une mauvaise compréhension tragique des OMD si les pays qui ne parviennent pas à atteindre les objectifs globaux étaient considérés comme des "échecs". Il peut en effet y avoir un certain nombre de raisons parfaitement légitimes expliquant que certains pays ne parviennent pas à atteindre les tendances historiques au niveau global ou tout autre objectif quantitatif, quel que soit la manière dont il est établi. Le vrai critère permettant de juger la performance est l'effort et s'ils ont fait du mieux possible dans les circonstances.

Références :

Projet du Millénaire des Nations Unies, 2005. *Investir Dans le Développement: Plan Pratique de Réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement*, New York.

Vandemoortele, Jan, 2007. *MDGs : Misunderstood Targets?* International Poverty Centre, One Pager No. 28. Janvier.

Le **Centre International de la Pauvreté (CIP)** est un projet conjoint entre le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Gouvernement du Brésil pour promouvoir la coopération Sud-Sud dans la recherche appliquée et de formation sur la pauvreté. Le CIP est spécialisé dans l'analyse des questions de la pauvreté et l'inégalité et aussi de proposer des recommandations pour la formulation de politiques visant à la réduction de la pauvreté. Le CIP est reliée directement avec l'Institut de Recherche Économique Appliquée (IPEA), qui fait recherche pour le gouvernement du Brésil, et le Bureau des Politiques de Développement, PNUD.

Le CIP publie des Working Papers, Policy Research Briefs, *Poverty in Focus*, One Pagers, y Country Studies.

Rapport sur le CIP et toutes les publications disponibles à l'adresse suivante:

www.undp-povertycentre.org